

10/6/2019

Oceana exhorte les pays Méditerranéens à protéger les zones clés pour la survie des poissons afin de remédier à la crise de la surpêche

Peu de progrès accomplis pour la protection des juvéniles depuis 2017 et l'adoption de la déclaration MedFish4Ever

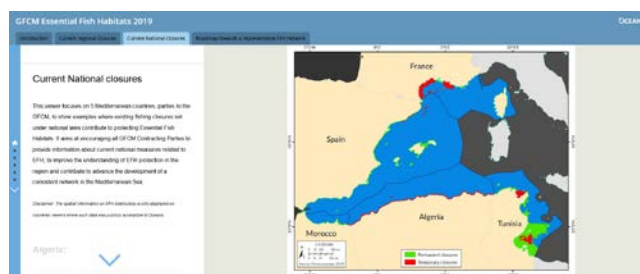
Oceana présente une cartographie interactive des Habitats Halieutiques Essentiels et des fermetures de pêche existantes en Méditerranée

Marrakech, Maroc – A la veille d'un sommet politique sur la pêche en Méditerranée, Oceana exhorte les pays riverains à protéger les Habitats Halieutiques Essentiels (HHE) comme mesure urgente pour l'avenir des pêches dans la [mer la plus surexploitée au monde](#).

Les 24 États méditerranéens se réunissent demain pour deux jours [au Maroc](#), sous l'égide de la Commission Générale des Pêches pour la Méditerranée (CGPM) des Nations Unies pour renouveler leurs engagements contre la surpêche dans cette région, où 80% des stocks halieutiques sont aujourd'hui surexploités. Certaines espèces populaires, comme rouget ou le merlu, sont même surpêchées localement respectivement plus de 6 et 12 fois les niveaux durables.

Ce sommet de Marrakech est une réunion de suivi des engagements pris en 2017 lors de la [Déclaration MedFish4Ever](#), un pacte politique visant à mettre fin à la crise de surpêche en Méditerranée d'ici à 2030. Jusqu'à présent les progrès ont été limités, notamment sur la protection des Habitats Halieutiques Essentiels, en dépit d'un engagement à protéger les zones de reproduction et de ponte des poissons d'ici à 2018. En effet, une seule nouvelle fermeture de pêche a été adoptée par la CGPM - la fosse de « Jabuka Pomo » en mer Adriatique en 2017 - une mesure positive mais insuffisante.

« Les États réunis cette semaine à Marrakech ont l'avenir de la mer Méditerranée entre leurs mains. Nous les appelons à honorer et à renforcer les engagements pris dans le cadre de MedFish4Ever en 2017, comme unique chemin pour redonner vie à cette mer », a déclaré Maria José Cornax, Directrice du plaidoyer politique pour Oceana en Europe.



A l'occasion de ce sommet politique, Oceana lance une [cartographie interactive](#) (en anglais), comprenant des exemples de fermetures de pêche régionales et nationales, telles que des restrictions temporaires ou permanentes pour le chalutage, qui contribuent à la protection des HHE. Construire un réseau régional d'HHE nécessite une meilleure compréhension des fermetures nationales déjà en place. Oceana appelle les pays méditerranéens à communiquer régulièrement ces informations à la CGPM, afin de contribuer à l'identification des zones nécessitant une protection supplémentaire et de faire progresser le développement d'un réseau cohérent d'HHE.

« Jusqu'ici aucun pays Méditerranéen n'a fait le nécessaire pour protéger les Habitats Halieutiques

Essentiels malgré l'engagement pris en 2017, alors que c'est leur meilleure chance de rétablir la productivité des océans et leur résilience face au changement climatique. Conserver ces habitats cruciaux à la survie du poisson est une évidence en gestion des pêches qui doit devenir une priorité absolue », a ajouté Nicolas Fournier, Responsable plaidoyer européen pour Oceana en Europe.

Notes au rédacteur:

- La cartographie en ligne présente des données spatialisées sur les espèces les plus surexploitées en Méditerranée, telles que le merlu, les mullets ou les crevettes ;
- Des exemples de fermetures nationales offrant une protection aux HHE comprennent :
 - Des fermetures permanentes au chalutage dans le golfe du Lion (France) pour protéger les géniteurs de merlu;
 - Des « réserves de pêche » locales établies dans les eaux côtières françaises pour soutenir la pêche artisanale;
 - Des interdictions temporaires pour les engins de pêche traînants dans les eaux de plusieurs régions d'Espagne, telles que la Catalogne et l'Andalousie;
 - Une période de repos biologique estivale dans le golfe de Gabès (Tunisie), durant laquelle le chalutage n'est pas autorisé;
 - Une période de repos biologique de 4 mois dans les eaux côtières algériennes, durant laquelle tout chalutage est interdit;
 - Des restrictions spatiales dans certaines zones de la côte marocaine, où l'utilisation des chaluts à une certaine distance de la côte est interdite pour la pêche au merlu, aux pieuvres et à la crevette.

Version en ligne: <http://bit.ly/2K6eduQ>



#MedFish4Ever

Marta Madina, directrice de la communication

Tél. : +34 911 440 880 **Port.** : +34 687 598 531 **E-mail** : mmadina@oceana.org



Oceana is the largest international advocacy organisation dedicated solely to ocean conservation. Oceana is rebuilding abundant and biodiverse oceans by winning science-based policies in countries that control one third of the world's wild fish catch. With over 200 victories that stop overfishing, habitat destruction, pollution and killing of threatened species like turtles and sharks, Oceana's campaigns are delivering results. A restored ocean means that one billion people can enjoy a healthy seafood meal, every day, forever. Together, we can save the oceans and help feed the world. Visit www.eu.oceana.org to learn more.

AVERTISSEMENT : ce message et ses pièces jointes sont adressés exclusivement au destinataire et peuvent contenir des informations confidentielles couvertes par le secret professionnel. Leur communication, reproduction ou distribution est interdite sans l'autorisation expresse de FUNDACIÓN OCEANA. Si vous n'êtes pas le-a destinataire prévu-e, veuillez supprimer ce message et nous informer de cette erreur par courrier électronique.

PROTECTION DES DONNÉES : en vertu de la législation en vigueur sur la protection des données à caractère personnel, le règlement (UE) 2016/679 du 14 avril 2016 (GDPR) et la loi organique espagnole 15/1999 du 13 décembre (LOPD), nous vous informons que les données à caractère personnel et l'adresse électronique collectées auprès des parties intéressées ou de sources publiques seront traitées par FUNDACIÓN OCEANA aux seules fins de l'envoi de communications concernant nos services et seront sauvegardées tant qu'il existera un intérêt mutuel de procéder ainsi. Les données ne seront en aucun cas partagées avec des tierces parties, sauf si la loi l'exige. Nous vous informons que vous pouvez exercer vos droits d'accès, rectification, portabilité et suppression de vos données et ceux de limitation ou opposition à leur traitement en contactant : europa@oceana.org. Si vous estimez que le traitement de vos données ne respecte pas la réglementation en vigueur, vous pouvez soumettre une réclamation au contrôleur des données à l'adresse : www.agpd.es.